Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2015)
Heft: 2104

Buchbesprechung: Histoire vaudoise [Olivier Meuwly]
Autor: Guyaz, Jacques

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

négliger l'importance du fait religieux, mais de le traiter dans les rendez-vous d'actualité pour jouir d'une meilleure audience. Qui fera quoi? Les collaborateurs des émissions religieuses supprimées rejoindront-ils ceux de l'actualité?

Les émissions religieuses spécialisées peuvent avoir une valeur informative importante auprès d'une population toujours plus diversifiée. La SSR pourrait, dans des rendez-vous d'analyse et de débats sur le fait religieux, inviter des personnalités de tous bords. Elle pourrait, formule différente, engager d'autres spécialistes que des protestants et des catholiques pour alimenter des cases spécifiques. Dans la France laïque, la radio France Culture diffuse les émissions *Culture d'islam*,*Talmudique*, *Divers aspects de la culture contemporaine* (libres penseurs).

Lorsque l'actualité est dominée par les attentats des islamistes extrémistes, la place que doit réserver le service public au fait religieux est une question pour le moins aussi importante que le débat urgent de Nathalie Rickli.

«Histoire vaudoise»… synthèse globale

Collectif sous la direction de Olivier Meuwly, *Histoire vaudoise*, coédition Bibliothèque historique vaudoise et Infolio, 2015, 600 pages

Jacques Guyaz - 13 décembre 2015 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/28602

Une superbe iconographie et une mise en page parfaite. Un exemple achevé de la grande tradition suisse des arts graphiques.

Les textes, rédigés par 20 auteurs, accessibles au grand public cultivé, prennent en compte les plus récentes avancées scientifiques. Quarante-deux ans après *L'Histoire vaudoise*, qui s'insérait dans *L'Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*, ce livre arrive au bon moment, alors qu'un changement d'identité profond et silencieux secoue ce coin de terre.

Le canton a magnifié son identité de «*pays*», l'antique *Pagus Waldensis*, défriché au fil des siècles, transformé en terre à vigne et à blé. De Fête des vignerons en Comptoir suisse, du Quart d'heure vaudois aux chansons de Gilles, de la déification de C.F. Ramuz à l'hégémonie du parti radical, tout un ensemble de faits et gestes constituait le soubassement du Pays de Vaud.

Depuis 50 ans tout a peu à peu volé en éclats: l'arc lémanique est désormais une métropole mondiale, une sorte de Californie riche, prospère et sophistiquée, peuplée d'universités de pointe, de centres de recherche, de sièges de multinationales, avec une vie culturelle digne des très grandes villes et une population totalement cosmopolite.

Bien sûr le vieux Pays de Vaud existe toujours: la Fête des vignerons poursuit son cheminement quatre fois par siècle, l'agriculteur Guy Parmelin est élu au Conseil fédéral, le vacherin arrive toujours sur les tables en automne et les couplets de Jean-Villard Gilles sont revisités.

Mais comment s'y retrouver entre des réalités si différentes?

Grandes célébrations et histoire locale

L'histoire est le socle qui permet d'appréhender le présent. Les auteurs parlent d'un besoin d'histoire, vœux pieux ou réalité? Les réseaux dits sociaux semblent faire vivre les nouvelles générations

dans un éternel présent. Impression superficielle ou changement majeur? L'avenir le dira. Mais cette *Histoire vaudoise*, tout comme ses pendants des autres cantons, constitue pour les années à venir, une possibilité d'ancrage fort pour les habitants du canton.

Cette année 2015 tombe particulièrement bien pour cette édition. Nous célébrons à la fois Morgarten (1215), Marignan (1515) et le Congrès de Vienne (1815). Dans notre Helvétie fractionnée, l'anniversaire des deux batailles a suscité peu d'intérêt en Suisse romande: nous n'y étions pas; et le congrès de Vienne est une affaire compliquée.

L'histoire de la Suisse n'est pas ce grand roman qui nous fascine chez nos voisins français ou nos amis anglais; nous nous retrouvons davantage dans nos cantons, leurs architectures, leurs évolutions lentes et leurs héros à taille humaine. Cette *Histoire vaudoise* réconcilie la longue durée de l'école des Annales et les listes d'événements des vieux manuels.

Une lente émergence

Certains chapitres apportent une vision et une synthèse totalement nouvelles. C'est le cas de la partie qui s'étend de la préhistoire à la fin du 6e siècle, comme si une continuité pouvait se discerner avec un socle de population très ancienne peu à peu recouvert par des apports nouveaux, romains, puis burgondes et francs, jusqu'au moment où un monde nouveau allait émerger de cet amas de populations devenues indiscernables. Le tsunami du Léman, désormais bien attesté en l'an 563, marque une césure symbolique entre deux univers.

Le Haut Moyen Age voit l'affirmation de grandes voies de passage, de l'Europe du Nord à l'Italie via le col de Jougne. Yverdon et Lausanne prennent de l'importance au détriment de Nyon et d'Avenches qui se retrouvent à l'écart; des perspectives neuves pour une époque méconnue.

La suite est plus familière. L'appartenance au Saint-Empire et à la Bourgogne, suivie de la prépondérance de la maison de Savoie et son alliance avec Charles le Téméraire, sont présentées de manière très claire, avec une vraie vision géopolitique pour ce qui relevait jusque-là d'une sorte de folklore local chez les non-historiens: la présence des Vaudois dans les troupes bourguignonnes contre les Confédérés. La fusion de Lausanne en une seule commune en 1481 est également mentionnée. Notons un chapitre bien documenté sur des épisodes peu connus du grand public: le territoire vaudois est l'un de ceux où l'on a le plus brûlé de sorcières…

L'entrée dans la modernité

Le découpage de la suite du volume est plus classique: de la conquête bernoise à ce qu'on a appelé la révolution vaudoise. Et puis le 19e et le 20e siècles saisis d'un seul élan, première synthèse historique sur le siècle passé dans le canton de Vaud. L'architecture et la culture sont très présentes dans l'ouvrage, dès les textes sur la domination bernoise et jusqu'à aujourd'hui. Le chapitre sur l'économie met bien en évidence la première mutation, à partir du milieu du 19e siècle, qui s'appuie sur le chemin de fer, le chocolat, l'horlogerie et le tourisme avec l'essor parallèle des banques. Et puis le développement du mouvement ouvrier, des coopératives, la grande crise des années 30, et la guerre aux frontières. Dans la seconde partie du 20e siècle l'économie se mondialise et se tourne vers les services.

Un bref chapitre sur l'historiographie clôt avec intelligence cet important volume, vraiment très utile à la compréhension du plus grand canton de Suisse romande.

Pour la bonne bouche, on ne peut s'empêcher de signaler que les chapitres sur la préhistoire et l'Antiquité sont illustrés de grandes planches du dessinateur de bandes dessinées André Houot, adepte de la ligne claire – et d'une interprétation pour le moins osée de la réalité historique. Ces quelques dessins sont un régal pour les yeux et l'imagination. Sa rencontre de César et des Helvètes à Genève vaut les meilleurs *Astérix*.

Histoire vaudoise devrait surtout être lu par les

trentenaires et les quadras de la génération Easyjet. On peut toujours rêver. Il se trouvera assurément sous beaucoup de sapins à Noël. Mais parions qu'il sera plutôt compulsé par les rats de bibliothèque, les enseignants et les universitaires.

Comme pour tous les ouvrages historiques, ce qui importe, c'est la transmission et le relais assuré jusqu'à son successeur dans quarante ou cinquante ans.

Au Gothard, un tunnel abandonné aux champignons!

Votation du 28 février 2016: un autre Gothard est possible

Invité: Rodolphe Weibel - 08 décembre 2015 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/28578

Le nouveau tunnel ferroviaire de base, rectiligne sur 57 kilomètres, ne dépasse pas 550 mètres d'altitude, et sera parcouru en un quart d'heure. La ligne historique culmine à 1'150 mètres, les trains la parcourent en une heure et quart.

Le tunnel de faîte ne satisfait plus, en aucune façon, aux normes de sécurité actuelles. Les CFF ont déclaré que plus aucun train de marchandises n'emprunterait ce trajet, et que la ligne ne serait plus entretenue préventivement, mais seulement réparée au cas par cas.

Le tunnel autoroutier à deux pistes, lui, doit être assaini après 40 ans d'existence. Pour ce faire, il doit être mis hors service pendant 1'000 jours. C'est pour permettre cet assainissement tout en assurant la continuité du trafic que trois solutions se présentent.

Celle du Conseil fédéral: construire pour 2 milliards un second tube autoroutier, compter 200 millions de coûts transitoires, puis assainir le tube autoroutier actuel, pour 600 millions. Au total 2,8 milliards. Le tunnel ferroviaire historique est abandonné, inutile, sans plus satisfaire aux normes de sécurité.

Celle des référendaires: faire passer les camions sur des navettes ferroviaires entre Biasca et Erstfeld par le tunnel de base, et les voitures sur les navettes ferroviaires entre Göschenen et Airolo, comme c'était le cas avant la construction de l'autoroute. Pendant 4 étés, les travaux d'assainissement sont suspendus pour laisser passer le trafic estival. Coût d'ensemble, construction et exploitation: 1,4 milliard. Le tunnel ferroviaire historique est abandonné, inutile, sans plus satisfaire aux normes de sécurité.

Celle que j'ai proposée dans DP: mettre hors service le tunnel ferroviaire historique, agrandir sa section, lui adjoindre une galerie de sécurité, l'équiper d'une ventilation moderne, l'équiper en tunnel routier: le tout pour 800 millions. Puis assainir le tunnel routier actuel: 600 millions. Au total 1,4 milliard, pour obtenir deux tubes autoroutiers complets. L'autoroute à travers le Gothard est maintenue en service sans discontinuer.

Le 28 février prochain, les citoyens sont appelés à se prononcer sur une loi qui autorise la construction du second tube autoroutier prévu par le Conseil fédéral, tout en interdisant d'exploiter simultanément plus de deux voies. L'adoption de cette loi laisserait au Conseil fédéral les mains libres, et réduirait à néant les chances aussi bien de la solution imaginée par les référendaires que la mienne.

La solution du Conseil fédéral coûterait 2,8 milliards. La solution que je propose rend les mêmes services, mais pour 1,4 milliard seulement.